

257	UTBM service communication	Dépêche n°155590	Lundi 26 septembre 2011
		Enseignement supérieur	IDEX - PRES Bourgogne Franche Comté- Aeres - Sophie Béjean - UFC - recherche



Dépêche n°155590  
Dijon, Lundi 26 septembre 2011 15:36:49  
Alexandra Caccivio  
Ligne directe : 03 80 77 04 07

Domaine : **Enseignement supérieur**  
Rubrique : Actualité - Université - Evaluation - Politique de site

## **Idex 2 : le PRES Bourgogne Franche-Comté bâtit sa candidature autour de trois clusters et d'un potentiel scientifique renforcé**

« Les résultats de l'évaluation par l'Aeres, laboratoire par laboratoire, montrent, ainsi que nous nous y attendions, une progression de l'ordre de 50 % de notre potentiel d'excellence scientifique », indique à AEF Sophie Béjean, présidente de l'UB (université de Bourgogne). Elle considère que c'est « un argument important » figurant au dossier de candidature déposé le 20 septembre 2011 par le PRES Bourgogne Franche-Comté dans le cadre des idex 2. Le projet du PRES Bourgogne Franche-Comté avait obtenu, au premier tour, une note C sur le critère de « puissance et intensité scientifique du périmètre ». « Notre potentiel scientifique a évolué et il est plus important que nous ne pouvions le mesurer lors du dépôt de notre premier dossier », dit Sophie Béjean, qui précise que les évaluations de l'Aeres, disponibles à la première candidature à l'idex, remontaient à 2006 et à 2007.



Sophie Béjean, présidente de l'université de Bourgogne.

© université de Bourgogne

76 % des unités de recherche, à l'UB et à l'UFC (université de Franche-Comté), sont aujourd'hui notées A ou A+. « Nous sommes passés de 860 à plus de 1 335 chercheurs et enseignants-chercheurs produisant rattachés à une unité évaluée A ou A+ », détaille la présidente de l'UB et du PRES, dont les chiffres intègrent ceux de l'UTBM, membre du PRES depuis le 29 août 2011. « Cela représente une augmentation de 50 % de notre potentiel scientifique, alors que la moyenne de la vague est d'environ 17 %, selon le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche. Ce taux de progression montre que nos établissements sont dans une dynamique positive. » La présidente du PRES souligne également l'importance des résultats obtenus dans les différents appels à projets, avec cinq cohortes, deux équipes, un labex et deux nouveaux instituts Carnot.

### **TROIS CLUSTERS**

Pour la présidente du PRES, l'enjeu a consisté à renforcer les points forts du premier dossier qui s'inscrit dans « une vision solide ancrée dans les forces scientifiques existantes », selon les termes du jury d'idex 1. « Nous avons considéré que nous étions bien sur nos fondamentaux

mais, pour le dossier de candidature à l'idex 2, nous avons clairement affiché trois thématiques. Ce sont des thématiques représentatives de ce pour quoi notre excellence est reconnue. Ce sont en même temps des thématiques qui correspondent à des orientations et à des technologies porteuses d'innovations de rupture, ou en tout cas d'innovations fondamentales pour la recherche et le milieu économique où elles s'appliquent. »

« C'est nouveau dans notre dossier », souligne Sophie Béjean : les trois thématiques majeures autour duquel est bâti le projet d'idex 2 sont identifiées comme « des clusters d'excellence ».

« Ces clusters sont fondés sur une organisation programmatique elle-même fondée sur le travail de nos laboratoires avec le monde économique pour répondre à des questions scientifiques et sociétales essentielles. Ils représentent également trois axes différenciants. »

### **UNE ANALYSE « LUCIDE »**

Le cluster « smart systems et énergies du futur » représente un potentiel de recherche qui s'élève à 1 600 personnes (doctorants, ingénieurs et enseignants-chercheurs). Le cluster « santé, biotechnologies et technologies de la cognition » représente de son côté 1 200 personnes. Le cluster « territoires, environnement et agroécologie » enfin représente 1 500 personnes.

« L'un des atouts du dossier, c'est d'avoir des chefs d'établissement assez visionnaires, soudés, dans une démarche participative, qui ont réfléchi à leur avenir depuis longtemps pour emmener leurs troupes là où ils le souhaitent – avec une capacité d'entraînement », souligne Alain Fuchs, président du CNRS (membre associé du PRES), à l'issue d'une séance de travail jeudi 22 septembre 2011 à l'UB. « Le projet scientifique s'appuie sur l'analyse très lucide des forces et faiblesses des sites, ajoute-t-il. Les acteurs ne se racontent pas d'histoire sur ce qu'ils sont, ils savent où ils sont et où ils veulent aller. »

### **COHÉRENCE TERRITORIALE**

Selon Alain Fuchs, le caractère « transrégional » du PRES n'est pas un obstacle à son bon fonctionnement. « La distance sera bientôt encore raccourcie avec le TGV », dit-il, ajoutant que le temps de trajet entre Dijon et Besançon est inférieur à celui séparant la plupart des universités à Paris. C'est sur ce constat que les établissements mutualisent aujourd'hui leurs équipements et qu'ils créent « des alliances de recherche », selon Sophie Béjean, qui souligne également que ce positionnement est nouveau pour des laboratoires qui se sont longtemps vus comme des concurrents. « L'entrée de l'UTBM dans le PRES renforce la cohérence territoriale de notre projet, ajoute-t-elle. Elle renforce également le potentiel de développement scientifique, de formation des ingénieurs et de valorisation de la recherche en lien avec les acteurs socio-économiques. » Le nouvel ensemble représente 3 500 titulaires et 56 000 étudiants.

Autre atout que relève Alain Fuchs : « Les entreprises qui soutiennent le PRES sont en nombre important et elles ne se résument pas à des entreprises locales. » « L'implication des entreprises est un axe fort de notre stratégie », confirme Sophie Béjean. Elle annonce l'entrée cet été, au sein de la FCS, de Sanofi-Aventis, de PSA et de General Electric, qui soutiennent également le projet d'idex. « Quand des entreprises de cette taille décident de s'impliquer, ce n'est pas négligeable et ce n'est pas par hasard », dit-elle, précisant qu'il ne s'agit pas « d'un affichage de façade ». « Nous avons travaillé pendant un an avec Sanofi, pour définir ce que nous souhaitons construire ensemble, dit-elle. Ce n'est qu'à l'issue de ce travail que l'entreprise a pris sa décision d'entrer dans le PRES. »

### **UNE OPÉRATION DE BENCHMARKING**

Autre nouveauté dans le dossier : le PRES a repositionné son projet dans le paysage universitaire européen, opérant une sorte de « benchmarking international ». « Nous avons étudié les caractéristiques des universités européennes qui, par une action volontariste, avaient connu des grands succès, que ce soit en termes d'attractivité, de recherche, de partenariats internationaux ou de classement, dit Sophie Béjean. Nous nous sommes inspirés de plusieurs universités qui ont choisi, comme nous, d'avoir une implantation régionale forte. Le cas de l'université d'Aarhus, dans le sud du Danemark, par exemple, est intéressant. Les différentes écoles et universités sont parvenues à créer une union des acteurs, avec une refonte de la gouvernance qui a permis de rénover l'offre de formation et de développer de nouveaux partenariats internationaux. Ils ont ainsi réussi à progresser, notamment dans le classement de Shanghai. L'université de Göttingen, en Allemagne, nous a également inspirés. Elle a réussi, en adoptant comme nous le statut d'une fondation, à renforcer ses liens avec le monde économique. Je pense plus que jamais que le PRES Bourgogne Franche-Comté, qui a pour priorité l'implication territoriale et l'ambition internationale, peut lui aussi devenir un exemple de réussite. »

